

# Épilogue tragi-comique

## Comment je suis (brièvement) devenu le nom derrière le visage de la prise du Capitole des États-Unis

Le 6 janvier 2021 à Washington – après un discours de Donald Trump durant lequel il réaffirma, sans aucun fondement, que l'élection présidentielle lui avait été volée – des milliers de ses partisans ont marché sur le Capitole. Ils ont pris d'assaut le bâtiment dans le but d'empêcher la certification officielle de l'élection du véritable vainqueur, Joseph Biden. Un certain nombre de personnes sont mortes dans la mêlée, et l'affaire est devenue un scandale national.

Pendant ce temps, j'étais assis en pyjama dans mon appartement de Brooklyn, et je suivais les événements en direct sur Twitter. À un moment donné, j'ai commencé à recevoir des messages indiquant que quelqu'un m'accusait d'être un militant important de QAnon<sup>1\*</sup> qui avait été photographié durant l'émeute. Écrivant des articles contre l'extrême droite depuis des années et ayant déjà fait l'objet de leurs théories complotistes, j'ai haussé les épaules.

Puis j'ai commencé à recevoir d'autres messages. Cette fois, il s'agissait d'anciens amis – des camarades de classe, voire d'anciennes petites amies – qui voulaient savoir si j'allais bien. J'ai lentement compris que la personne qui envoyait ces tweets n'était pas un déséquilibré ordinaire, mais un déséquilibré célèbre : l'avocat Lin Wood, qui avait travaillé sur les poursuites judiciaires contre le prétendu «Kraken», selon lesquelles Trump aurait perdu l'élection de 2020 en raison de la fraude électorale. Plus important encore, un million de gens suivaient Wood sur Twitter. Les menaces à mon égard ont naturellement suivi, et le tweet de Wood a été rapporté par *le New York Times* dans le cadre d'un article démystifiant les fausses affirmations selon lesquelles les «antifas» auraient secrètement alimenté la violence de la droite.

Le compte Twitter de Wood a été rapidement suspendu, mais pas avant que le message ait eu, du moins la dernière fois que j'ai fait une capture d'écran, 28 000 retweets et 47 000 likes. Pendant des jours, les réseaux sociaux et les blogs de droite, ont repris l'affirmation de Wood et déclaré que j'étais en fait Jake Ang, le militant de QAnon\*. Surnommé «Q Shaman», il est connu pour sa tenue distinctive – y compris ses cornes en plastique et son maquillage dignes d'Halloween – et pour ses discours enflammés contre un imaginaire «État profond», satanique et pédophile. Angeli a des tatouages sur les bras et la poitrine, alors que je n'en ai aucun, et il est plus jeune que moi d'une dizaine d'années, comme le prouve la comparaison entre mon ventre bombé de quadragénaire et son physique musclé. Alors que Angeli, qui a été arrêté trois jours plus tard, s'est plaint bruyamment d'avoir été dénoncé comme un antifa, au lieu d'être félicité pour avoir victorieusement conquis l'estrade du Sénat, rien de tout cela n'a suffi à étouffer les discussions sur mon rôle supposé dans ce complot.

La conspiration plus large selon laquelle les antifas auraient été, en quelque sorte, à l'origine des violences du 6 janvier 2021 s'est rapidement répandue, et le député républicain Matt Gaetz l'a même évoquée à la Chambre des représentants lorsque les législateurs sont rentrés le soir même après l'invasion

---

<sup>1</sup> Cf. le glossaire rédigé par le traducteur à la fin de l'article (NdT).

du Capitole. (Le FBI a par la suite démenti cette affirmation.) Même si les « provocateurs antifas occultes » n'ont généralement pas été identifiés par leurs accusateurs, je suis apparu comme étant le principal coupable parmi les quelques noms avancés.

Comment suis-je donc devenu le visage – ou plutôt le nom derrière le visage de quelqu'un d'autre – d'une campagne de droite visant à nier les crimes commis par d'autres personnes de droite ? Ce résultat baroque provient d'une théorie du complot en constante évolution à mon sujet depuis une décennie ; forgée à l'origine dans le creuset de l'antisémitisme néonazi, elle a ensuite été développée par différents petits caporaux d'extrême droite avant qu'un affabulateur trumpiste ne l'injecte sur la scène nationale. Et ce bobard montre aussi comment les fables complotistes purement antisémites sont édulcorées, puis diffusées plus largement, tout en conservant la même trame et en ciblant les mêmes personnes.

Comme l'a écrit Richard Hofstadter dans un essai fondamental «The Paranoid Style in American Politics<sup>2</sup>», les théories du complot sont souvent fondées sur un petit noyau de vérité. Pour moi, cela a commencé par une conférence que j'ai donnée en 2010 au nom du groupe Rose City Antifa à Portland, dans l'Oregon. Ils avaient eu du mal à expulser plusieurs antisémites qui se trouvaient dans des espaces de gauche, y compris un militant progressiste local bien connu devenu négationniste. Mon exposé a décrit les contours de l'antisémitisme et a donné des exemples de sa présence à gauche. Une trentaine de personnes seulement étaient présentes, mais mon intervention a été enregistrée et mise en ligne.

Certains fascistes prêtent attention à la gauche dans l'espoir de conclure des alliances, de recruter des membres dans l'autre camp, ou simplement pour connaître leurs ennemis. Un habitant de New York nommé Eric Striker – qui, comme dans d'autres aspects ironiques de cette histoire, est apparemment latino – est devenu obsédé par mon intervention. Il m'a qualifié d'«*idéologue juif influent chez les antifas*» sur un fil Twitter de 2015 au cours d'une conversation avec deux figures clés de l'Alt-right\* émergente : Andrew Anglin\* et Ricky Vaughn\* du *Daily Stormer*\*. (Le compte Twitter de ce dernier [avec ses 58 000 « followers », *NdT*] s'est avéré, selon une étude électorale du MIT, plus influent pendant l'élection de 2016 que ceux du Parti démocrate ou de la chaîne NBC News.).

Cette mention était un peu ridicule, mais ne représentait rien du tout à côté de ce qui allait suivre.

J'avais attiré l'attention d'autres militants de l'extrême droite en pleine expansion. Des racistes connus comme David Duke\* se sont attaqués à moi. Mes articles sur le mouvement des milices de l'Oregon en 2016 ont été largement attaqués ; sur la page web de Mike Vanderboegh\*, fondateur des Three Percenters\*, un commentaire mémorable demandait que je sois pendu à un arbre avec des agents de l'ATF\*.

Un autre complotiste minable d'extrême droite à New York a repris l'histoire et proclamé dans un podcast que j'étais le «*dirigeant des antifas*». Mais c'est après le rassemblement «Unite the Right» d'août 2017 à Charlottesville que la conspiration a pris une toute autre dimension. J'ai participé à la contre-manifestation et ai vu la voiture foncer sur une antifasciste et la tuer. Peut-être encouragés par Striker et son récent podcast, les néo-nazis et leurs sympathisants sur 4chan\* et 8chan\* ont par la suite décidé, que j'étais le chef des antifas. En fait, je me suis vite devenu pour eux le «*dirigeant international des antifas*» – puisque les Juifs sont toujours considérés comme des conspirateurs internationaux. (En fait, seule une partie de ma famille est juive, mais une telle subtilité échappe généralement aux antisémites.)

Les menaces de mort ont inondé mes comptes sur les réseaux sociaux, se propageant à tous mes contacts. J'ai supprimé les commentaires sur ma page Facebook publique, mais les fascistes se sont attaqués aux personnes qui avaient «aimé» mes publications, ce qui m'a obligé à supprimer tout le compte. Des gens se sont concertés sur 4chan pour rendre publiques mes informations personnelles. Des heures d'images des manifestations à Charlottesville ont été passées en revue pour trouver des photos de moi à différents moments de la manifestation. Finalement, quelqu'un a dressé une liste de centaines d'«antifas» présents à Charlottesville et qu'il fallait abattre. J'étais le numéro 3.

Inutile de dire que la situation a été tendue pendant un certain temps. Vivant à New York, porter légalement une arme n'était pas une option. J'étais fauché et n'avais pas les moyens, par exemple, de me déplacer en taxi pour limiter mon exposition publique. (Pendant un bref moment, sous l'effet de la popularité soudaine de l'«Alt-right\*», en particulier autour de Charlottesville, environ une demi-douzaine

---

<sup>2</sup> <https://harpers.org/archive/1964/11/the-paranoid-style-in-american-politics/>. [C'est aussi le sujet de son livre, *Le Style paranoïaque, Théories du complot et droite radicale en Amérique*, Bourin, 2012 (*NdT*).]

de groupes fascistes s'étaient formés à New York.) J'ai souvent regardé derrière mon dos. Je faisais en sorte de ne jamais annoncer où j'allais, et je ne faisais des conférences publiques qu'en présence d'agents de sécurité.

Le mois suivant, j'ai bêtement accepté d'écrire un article pour le site *Colorlines* afin de couvrir une manifestation d'extrême droite à Washington, qui était censé mobiliser beaucoup de monde. Comme il y avait un autre rassemblement de Juggalos\* au même moment, j'ai pensé qu'entre la police et les antiracistes maquillés en clowns, il n'y aurait pas de problème. Je me suis trompé. L'autre rassemblement était loin et il n'y avait pas de flics là où je me trouvais. Un autre théoricien du complot – que j'appellerai l'Escroc – m'a reconnu et a commencé à crier que j'étais un «antifa». (L'Escroc a purgé dix ans en prison pour une escroquerie par hameçonnage et a intenté des centaines de procès absurdes.) C'était révélateur parce que cela montrait qu'il avait passé beaucoup de temps dans des cercles de discussion néo-nazis ; il reprenait leur argumentaire contre des cibles juives, les édulcorait et les transformait en affirmations complotistes, apparemment non nazies. J'ai rapidement été entouré par un groupe de Proud Boys\* et ils m'auraient probablement tabassé si j'avais perdu mon sang-froid. (Comparée à ce qui se passe aujourd'hui lors des manifestations, l'année 2017 semble être une époque merveilleuse.) Une vidéo de cet événement a été mise sur YouTube.

Ensuite, un fasciste enragé du nom de Daniel McMahon (qui utilisait des pseudonymes tels que Pale Horse et Jack Corbin) a pris le relais. Armé jusqu'aux dents, il était installé dans la maison de ses riches parents en Floride ; sa propre mère a déclaré aux autorités qu'elle avait peur que son fils planifie une fusillade de masse. Il m'avait apparemment repéré lors des événements de l'Oregon, mais huit ans plus tard, il était devenu obsédé par moi. Connu pour ses menaces prolifiques et gratuites, il a déclaré que j'étais son «ennemi numéro 1». Il a également affirmé que j'étais «*le Juif le plus maléfique des États-Unis*», «*le Mal à l'état pur*» et que j'étais «*un dirigeant international des antifas. Et aussi un youpin*». (L'un de mes commentaires préférés sur ses posts était que mes «*yeux trahissent qu'il est un individu complètement vide et rempli d'une haine dévorante. Comme une bête qu'il faut abattre*».)

C'était plutôt drôle, sauf que ça ne l'était pas. En octobre 2018, Robert Bowers est entré dans la synagogue Tree of Life de Pittsburgh et a assassiné onze fidèles. Sur les réseaux sociaux, le compte avec lequel le meurtrier avait le plus interagi était celui de McMahon. Compte tenu de la fixation de ce dernier sur ma personne, je me suis demandé si Bowers avait envisagé de m'assassiner. Bien que cela soit arrivé beaucoup trop tard, McMahon avait été finalement arrêté en septembre 2019 pour avoir envoyé des menaces racistes à un candidat noir aux élections municipales de Charlottesville, ainsi que pour avoir harcelé une femme en Floride. Il a écopé de trois ans et demi de prison. Après son arrestation, j'ai pratiquement disparu du radar fasciste. Cela ne m'a pas inquiété.

Avant la manifestation du Capitole, des rumeurs ont circulé à l'extrême droite, comme plusieurs fois auparavant, selon lesquelles des croquemitaines antifas allaient infiltrer cette manifestation, déguisés en partisans de Trump. La semaine précédant le 6 janvier 2021, l'Escroc a décidé de recycler les anciennes vidéos où j'apparaissais, en disant aux gens de se méfier de moi au rassemblement de Washington. Une vidéo me montrant lors de la manifestation de Washington en 2017 est apparue sur un petit compte de YouTube ; d'un point de vue légal, cela violait pour la neuvième fois l'interdiction de reproduire ces images. Quelques tweets ont aussi circulé à mon propos. Je n'en ai pas fait grand cas ; il s'agissait simplement, pour moi, d'un énième complotiste qui recyclait désespérément les derniers déchets de sa poubelle de calomnies.

Mais de petites étincelles peuvent déclencher de grands incendies. Selon l'Escroc, Wood avait «probablement» repris les affirmations (déjà fausses) de son compte Facebook. Wood a utilisé l'affirmation selon laquelle j'allais me rendre à Washington sous couverture pour m'accuser d'être l'agent double antifa qui dirigeait les événements du Capitole. Je ne sais pas pourquoi Wood a poignardé Angeli dans le dos en prétendant qu'il était un antifa. Peut-être Wood pensait-il que les cornes d'Angeli discréditaient le grand moment que les trumpistes avaient passé sous les projecteurs.

De cette affaire, on peut tirer deux leçons, l'une sur l'antisémitisme et l'autre sur les réseaux sociaux. La première est que les «idées» élaborées par les néonazis peuvent être «édulcorées» en supprimant les références directes aux Juifs ou les mots codés trop évidents, comme les «banquiers sionistes» ou les «Rothschild». Mais les cibles initiales, qui sont souvent juives (ou étiquetées comme telles), sont conservées, et l'ensemble du scénario reste intact. Ainsi, alors que les nazis et d'autres antisémites soutiennent que les «*Juifs contrôlent la gauche et sapent notre vertueuse nation*», maintenant on entend dire que les «*antifas manipulent les manifestations pour discréditer les patriotes qui tentent de sauver la*

nation». Je doute que la majorité des milliers de trumpistes qui ont cru que j'étais Angeli étaient *motivés* par l'antisémitisme. Mais si l'on analyse le développement de cette théorie du complot, sans l'antisémitisme, je ne serais jamais devenu une sorte de George Soros au rabais.

Deuxièmement, l'explosion étonnamment rapide de ces récits montre à quel point le chemin est court d'un petit bruit marginal à une clameur assourdissante en ce qui concerne les affirmations complotistes. Ce qui est, un jour, un récit néo-nazi peut, le lendemain, atterrir sur le compte Facebook de votre tante ou de votre cousin. Il a suffi d'un avocat dérangé possédant un compte Twitter pour convaincre des millions de personnes qu'un type en pyjama dans son appartement de Brooklyn était le cerveau secret d'un événement honteux pour la nation.

### Coda

Après son arrestation, Angeli a plaidé coupable d'«*obstruction à une procédure officielle*». En novembre 2021, il a été condamné à trois ans et demi de prison.

Les requêtes frivoles de Lin Wood concernant la prétendue fraude électorale ont toutes été rejetées. En août 2020, un juge l'a sanctionné pour les avoir déposées.

En février 2020, la série *Vice Super Users* a réalisé un épisode fondé sur mon histoire. En janvier 2022, «*I'm the Victim of a Far Right Conspiracy Theory*<sup>3</sup>» a été visionné plus d'un demi-million de fois sur *YouTube*.

La vie est étrange.

Spencer Sunshine

\*\*\*\*

## Glossaire (rédigé par le traducteur)

**4chan**: forum de partage d'images, supposé drôle, créé en 2003. Les commentaires sont très courts, les intervenants tous anonymes et le contenu n'est pas modéré. Organisé par fil de discussion, il aborde toutes sortes de sujets, des jeux vidéo aux animaux, en passant par les sports, les régimes, les jouets, le politiquement incorrect, etc. S'adressant à un public de jeunes, il a d'abord été utilisé par des militants «progressistes» dont les Anonymous, rapidement débordés par l'afflux de trolls et d'intervenants d'extrême droite.

**8chan** (qui s'appelle désormais **8kun**): construit sur le même modèle que **4chan** mais encore plus antisémite, raciste, sexiste, fasciste que le précédent. Très utilisé par l'extrême droite et devenu célèbre après l'affaire du Gamergate<sup>4</sup>. Utilisé par les fans de QAnon et par plusieurs tueurs de masse d'extrême droite pour diffuser leurs «manifestes», il s'est «expatrié» en Russie pour échapper à la censure.

**alt-right**<sup>5</sup>: L'*Alt-right* rassemble des individus aux appellations très diverses comme les «réalistes raciaux», «les archéofuturistes», les «anarchocapitalistes», etc. Selon Shane Burley, «*l'Alt-Right défend le nationalisme racial, l'inégalité entre les peuples et les races, les rôles de genre traditionnels, l'antisémitisme, la nécessité d'une hiérarchie et une hostilité générale contre la démocratie. Ce qui différencie ce courant des néonazis qui vocifèrent en brandissant des svastikas, c'est le fait que l'Alt-Right rassemble des individus doués en informatique, qui emploient des éléments de langage intelligents et reconnaissables, sont issus de la classe moyenne supérieure et ont fait des études universitaires*». Comme l'écrit Blair Taylor, «*l'alt-right se fonde sur une politique identitaire blanche qui ne fait que récupérer un héritage philosophique que la gauche a temporairement emprunté à la droite*<sup>6</sup>».

---

<sup>3</sup> <https://www.youtube.com/watch?v=cARtkJQj34E> .

<sup>4</sup> **Gamergate**: campagne menée sous la bannière du hashtag #gamergate, à partir de 2014, contre des journalistes féministes et développeuses de jeux vidéo, et plus globalement contre toutes les femmes. Il a joué un rôle dans la création de l'*alt-right* et de l'*alt-light*, dont les partisans sont surtout des jeunes imprégnés par la culture des jeux vidéo et tout à fait disposés à participer activement aux formes ludiques, «drôles», des guerres culturelles menées par la droite et l'extrême droite.

<sup>5</sup> <https://www.adl.org/resources/backgrounders/alt-right-a-primer-on-the-new-white-supremacy>

<sup>6</sup> «We are not Charlie. Stratégies et paradoxes de la gauche décoloniale», *Temps modernes*,

**Anglin, Andrew**<sup>7</sup> (1984-) : athée, antiraciste et végétalien durant son adolescence, il vire néonazi, négationniste, complotiste, suprémaciste blanc et ardent soutien de Donald Trump. Il est l'éditeur du site *The Daily Stormer* (dont le nom s'inspire du journal nazi *Der Stürmer*) qui a eu beaucoup de problèmes avec la justice, les hébergeurs et les moteurs de recherche du Net, depuis un article injurieux publié le lendemain de la mort de Heather Heyer, tuée par un militant d'extrême droite lors du rassemblement Unite the Right, à Charlottesville, le 17 août 2017 (Virginie)

**ATF** : acronyme du Bureau of Alcohol, Tobacco, Firearms and Explosives. Cet organisme dépend du ministère de la Justice et est censé faire appliquer les lois concernant la vente et le trafic de l'alcool, du tabac, des armes à feu et des explosifs. Il dispose de plusieurs équipes d'intervention armées et bien équipées.

**Daily Stormer**: «*Depuis sa création en juillet 2013, le Daily Stormer a bâti sa réputation dans le monde des partisans du "pouvoir blanc" en publiant des contenus choquants et vulgaires, fondés sur la misogynie, l'antisémitisme et le racisme, sous couvert d'humour*<sup>8</sup>.» Site raciste le plus lu dans le monde en 2017, il a été obligé de passer progressivement dans le Dark Web suite à ses déclarations ignobles sur le meurtre d'une militante à Charlottesville, lors de la manifestation Unite the Right en 2017.

**Duke, David** (1950-) : ancien dirigeant du Ku Klux Klan, militant raciste et antisémite, il a été député à la Chambre des représentants de Louisiane de 1989 à 1993, et candidat malheureux à diverses élections depuis lors, sous les couleurs du Parti républicain. Au nom de la «*liberté et de la diversité humaine*», il utilise un vocabulaire proche de celui de l'extrême gauche : en effet, il dénonce le «*sionisme mondialiste*», les «*médias inféodés aux sionistes*», la «*corruption politique sioniste*», les «*banques internationales criminelles*», les guerres d'Irak, le «*génocide palestinien*» et même «*l'impérialisme*». (Mais il corrige le tir aussitôt en précisant que les peuples et toutes les religions sont impérialistes à un moment de leur histoire !) Il combine des propos «*radicaux*» avec un discours d'extrême droite, puisqu'il compare «*l'immigration de masse*» à une «*colonisation*» et à un «*crime contre les droits humains*». Duke défend des idées antisémites sur le contrôle juif de la Réserve fédérale et du système bancaire, et a soutenu le mouvement Occupy Wall Street<sup>9</sup>.

**Juggalos** : classé comme un «*gang*» par le FBI et donc sous surveillance constante, il s'agit en réalité d'une communauté hétéroclite de 200 000 ou 300 000 fans d'Insane Clown Posse, un groupe de rap, puis d'autres groupes marginaux. Comme leurs musiciens favoris, ils portent des masques de clown ou se maquillent comme les clowns, sont antiracistes et aiment fumer de l'herbe pour les aider à supporter leur pessimisme radical.

**Kraken** : monstre mythique, calamar géant, apparu dans des récits norvégiens au XII<sup>e</sup> siècle et qui coule les bateaux grâce à ses énormes tentacules. Sur les réseaux sociaux, cet animal est devenu, selon l'avocate trumpiste Sidney Powell, la métaphore d'un complot organisé par les grandes entreprises de la tech, les patrons des réseaux sociaux et des médias, ainsi que par Cuba, le Venezuela et la Chine pour falsifier les résultats de l'élection présidentielle de 2020. Et pour dévoiler ce complot il fallait, selon Powell, «*libérer le Kraken*»

**Proud Boys**: groupe paramilitaire créé en 2015 par Gavin McInnes, le cofondateur de VICE Media<sup>10</sup>. Ils «*se décrivent comme des "chauvins occidentaux" qui nient catégoriquement tout lien avec l'"alt-right" raciste. Ils insistent sur le fait qu'ils sont simplement un groupe fraternel qui diffuse un programme "anti-politiquement correct" et "anti-culpabilité blanche"*<sup>11</sup>.». «*Les membres des Proud Boys sont reconnaissables à leurs polos Fred Perry noirs à bordure jaune et à leur slogan ironique "Uhuru !" - un mot swahili*<sup>12</sup>.» Comme la plupart des fascistes du XXI<sup>e</sup> siècle, ils défendent la «*liberté d'expression*». Cela ne les empêche nullement d'utiliser la violence contre des militants de gauche et

---

2018/4, n° 700.

<sup>7</sup> <https://www.splcenter.org/fighting-hate/extremist-files/individual/andrew-anglin>

<sup>8</sup> <https://www.splcenter.org/hatewatch/2019/09/18/daily-stormer-website-goes-dark-amid-chaos>

<sup>9</sup> <https://www.splcenter.org/fighting-hate/extremist-files/individual/david-duke>

<sup>10</sup> «*Le Canadien Gavin McInnes affiche son mépris pour la culture politiquement correcte depuis des décennies. Avant d'entrer dans la mêlée de la politique de droite, McInnes a cofondé le magazine VICE, publication qui incarnait la culture branchée à la fin des années 1990 et dans les années 2000.*»

<sup>11</sup> <https://www.splcenter.org/hatewatch/2018/07/25/another-charlottesville-threats-violence-loom-over-upcoming-portland-proud-boys-patriot>

<sup>12</sup> <https://www.splcenter.org/fighting-hate/extremist-files/group/proud-boys>

antifascistes et de diffuser une propagande antimusulmane, transphobe, misogyne, anti-immigrés et favorable au nationalisme blanc, tout en faisant semblant de prendre leurs distances avec les suprémacistes blancs les plus bourrins. Ils ont participé à au rassemblement meurtrier d'Unite the Right à Charlottesville en août 2017 et à l'émeute contre le Capitole, à Washington, le 6 janvier 2021.

**QAnon**: mouvance conspirationniste apparue aux Etats-Unis à partir d'octobre 2017 et qui prétend que Trump aurait été victime de multiples complots, puisque les leviers du pouvoir (médias, politiciens démocrates, magnats de la finance et de Hollywood, FBI, CIA, etc.) seraient aux mains d'une secte satanique de pédophiles. Trump a fait beaucoup de publicité aux rumeurs propagées par cette mouvance qui avait 3 millions de membres sur Facebook.

**Three Percenters**: il ne s'agit pas, à proprement parler d'un groupe, mais d'une mouvance «*qui s'inscrit dans le mouvement plus large des milices anti-gouvernementales. Les Three Percenters (également connus sous le nom de III%ers ou Threepers) prétendent que seuls 3% des colons américains ont combattu les Britanniques pendant la Révolution américaine, affirmation qui n'a jamais été prouvée*<sup>13</sup>». Le mot a été inventé en 2008 par un blogueur et membre d'une milice d'extrême droite, et est devenu ensuite un signe de ralliement pour toutes sortes de groupes et d'individus, y compris parmi les flics.

**Vanderboegh, Michael Brian (1953-2016)** : dirigeant de la mouvance « Patriot » qui s'opposait notamment à tout contrôle fédéral sur les armes à feu et la santé publique. En 1994 il écrivit un manuel intitulé *Strategy and Tactics for a Militia Civil War* (Stratégie et tactique pour une guerre civile des milices), dans lequel il prônait l'utilisation de tireurs d'élite contre les flics. Il participa à une campagne anti-immigration au milieu des années 2000 et à des patrouilles pour attraper des sans -papiers le long de la frontière mexicaine. Il fonda un premier groupuscule The Sons of Liberty puis fut l'un des fondateurs des Three Percenters , en 2008.

**Vaughn, Ricky** : pseudonyme, de Douglass Mackey. Ce nationaliste blanc, raciste et ardent supporter de Trump, a été inculpé en 2021 pour avoir ainsi incité près de 5 000 électeurs afro-américains ou latinos à voter sur Facebook ou Twitter pour Hillary Clinton sur des comptes bidon, invalidant ainsi leurs votes.

---

<sup>13</sup> <https://www.splcenter.org/fighting-hate/extremist-files/group/three-percenters>